

— Après *les Huguenots* viendra, à l'Opéra, le tour de *Notre-Dame de Paris*, de M. Victor Hugo et M^{lle} Bertin. Si l'on en croit le bruit public, les répétitions se poursuivent activement dans le salon de M. le directeur du *Journal des Débats*. Nous avons trop bonne opinion de la galanterie des lauréats du Conservatoire, de dix et vingt ans, revenus depuis plusieurs années de leur campagne de Rome, pour les supposer capables de murmurer en voyant l'auteur du *Loup Garou* et de *Faust* arriver droit à l'Académie royale de Musique, sur la recommandation de l'Opéra-Comique et du Théâtre-Italien, et protégé par le nom littéraire de M. Hugo.

— On sait qu'au mois d'octobre dernier, la place de professeur de harpe au Conservatoire fut laissée vacante par la mort de M. Naderman. Les yeux du public se portèrent unanimement sur M. Labarre, comme le plus digne d'occuper cet emploi; toutefois, malgré cette recommandation imposante, et peut-être à cause de cela même, M. Labarre fut repoussé. Il se détermina donc à ouvrir un cours de harpe chez lui. Mardi dernier, nous avons été admis, au Gymnase Musical, à juger des résultats de ses enseignemens. Les applaudissemens les plus vifs ont été prodigués aux élèves du jeune professeur. On a surtout distingué le jeu de M. Félix Godefroy, de M^{lle} Jourdan et de M^{lle} Bertucat. Que M. Labarre se console de n'être pas compris au nombre des professeurs du Conservatoire; il doit savoir le rang qu'il occupe dans l'estime du public, et c'est dans cette opinion qu'il trouvera la récompense de ses nobles efforts.

— La troisième matinée de quatuors et de quintettes de MM. Tilmant a été une des plus belles séances musicales de la saison. Les vastes et beaux appartemens de M. Pape avaient peine à contenir la foule des amateurs. Le quatuor de Beethoven en *fa mineur*, où les inspirations les plus hautes et les plus sévères le disputent à la grace des détails; où la mélancolie la plus ardente, la passion concentrée se mêlent à l'indépendance et à la liberté du style et des formes dont le grand maître se joue avec tant de puissance, a été rendu avec un ensemble et une énergie admirable par les deux Tilmant, MM. Urhan et Ciaudel. Un superbe trio de Schubert pour piano, violon et violoncelle, a transporté l'auditoire dans des régions plus calmes et non moins variées et rayonnantes. Le premier morceau abonde en mélodies gracieuses et neuves, et en effet grandioses. Le motif du scherzo, présenté d'abord en canon par le piano et le violon, subit ensuite les transformations les plus délicieuses, et se prête sans effort aux développemens les plus fantastiques. L'adagio s'ouvre par un magnifique chant de violoncelle; c'est une prière aux accens calmes et pénétrants, qui monte vers le ciel dans un langage antique et majestueux. // 190 // Ce chant revient à la fin de l'adagio; et c'est une idée poétique de le reproduire aussi sur les dernières mesures de l'allegro final. M^{lle} Mazel a exécuté la partie de piano avec la précision et la netteté de son jeu; les deux autres parties étaient confiées aux deux frères Tilmant, c'est dire que l'exécution de ce trio de Schubert a été parfaite. On trouve dans cette composition l'élévation, la profondeur, la naïveté de pensées, l'originalité des formes, l'instinct de modulation, qui caractérisent le génie de Schubert, toutes qualités réunies dans ses admirables *Mélodies*, dans celle surtout intitulée *Marguerite* [*Gretchen am*

Spinnrade], que M^{lle} Falcon doit nous faire entendre aujourd'hui au Conservatoire.

Après les deux morceaux précédens, le sextuor de Mayseder ne pouvait guère nous intéresser que par la manière dont il a été exécuté. Il est juste de dire que cette exécution d'une œuvre où l'on trouve peu d'inspirations, mais où, en revanche, brillent force mélodies banales et force formules prétentieuses, a excité des applaudissemens universels. De bonnes gens même ont été pris au piège, et ont fait rejaillir sur l'auteur allemand le mérite de ses habiles interprètes. Leur enthousiasme, tenu en réserve pendant le quatuor de Beethoven et le trio de Schubert, a fait explosion au sextuor de Mayseder. Tous ces éloges devaient retomber sur M. Tilmant aîné et ses collègues, et ce n'est pas certes un faible mérite que de porter ce point l'illusion.

— Un célèbre corniste, dont la réputation est européenne, M. Lewy, directeur de la musique de son altesse royale le prince de Suède et de Norwège, s'est fait entendre plusieurs fois, cet hiver, dans les concerts de M. Schunke, de M. Profeti, et dans les plus riches salons du faubourg Saint-Germain et de la Chaussée-d'Antin. Partout ce virtuose excite des applaudissemens unanimes, et ses nombreux admirateurs se rendront avec empressement au concert qu'il doit donner, le 26 mars, dans les salons de M. Pape, où M. Thalberg exécutera, sur le piano, une de ses admirables *fantaisies*.

— Tandis que le jeune pianiste Charles Delieux, âgé de neuf ans, fait admirer son exécution entraînante et expressive dans le septuor de Hummel, cette œuvre colossale abordée jusqu'ici seulement par des virtuoses tels que Thalberg et Liszt, le jeune Aerts, âgé de onze ans, étonne les habitués des soirées charmantes de M. Zimmermann par les prodiges qu'il exécute sur la flûte. Ce jeune enfant, arrivé depuis peu de Bruxelles pour se mettre entre les mains de M. Tulou, a deviné à lui seul la musique et le mécanisme de son instrument. La flûte semble être un organe du petit Aerts; il se joue des difficultés les plus grandes que son âge paraît ignorer. Si le jeune Aerts continue à justifier les espérances qu'il donne, il sera un jour le Paganini de la flûte.

— Le grand concert vocal et instrumental de M. Henri Herz aura définitivement lieu au Gymnase-Musical, mardi prochain, à 8 heures du soir. Ce concert, par la composition entendue du programme, promet d'être le plus brillant de la saison.

REVUE DE PARIS, 20 mars 1836, pp. 189–190.

Journal Title:	REVUE DE PARIS
Journal Subtitle:	None
Day of Week:	dimanche
Calendar Date:	20 MARS 1836
Printed Date Correct:	Yes
Volume Number:	27
Series:	2
Pagination:	189 à 190
Title of Article:	Revue du Monde Musical.
Subtitle of Article:	None
Signature:	None
Pseudonym:	None
Author:	Attribué à Joseph d'Ortigue
Layout:	Internal main text
Cross-reference:	None